

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-56, 471-57, 471-58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

A nos Lecteurs

Au seuil de l'année qui commence nous présentons à nos Lecteurs et à nos Clients nos meilleurs Vœux pour 1942.

Nous formons particulièrement le souhait qu'intervienne le plus rapidement possible une fin heureuse des tourments qui affectent en ce moment tous les foyers.

LES SUCCÈS JAPONAIS EN MALAISIE

LES FORCES BRITANNIQUES battent en retraite

A Singapour de plus en plus menacée, on s'apprête à l'évacuation civile

LA MARINE NIPPONE A COULÉ VINGT SOUS-MARINS ENNEMIS

Bangkok, 30. — Contrairement aux affirmations des Britanniques, selon lesquelles ils se seraient repliés sur des positions préparées d'avance au Sud d'Ipon, on apprend à Bangkok que les forces britanniques sont en pleine fuite et qu'elles ne tiennent aucune ligne de défense.

Les Japonais progressant vers le Sud ont atteint Batu Gayah. Le prochain objectif principal sera le passage du fleuve Bernam, d'où la

route vers Kuala Lumpur sera libre. Dans la nuit de lundi à mardi et mardi matin, Singapour a été attaquée trois fois par des bombardiers japonais. De sérieux dégâts ont été occasionnés à des objectifs militaires.

Tandis que des réfugiés du Nord de la Malaisie affluèrent vers Singapour, la population de Singapour quitta de nouveau la ville, afin d'échapper aux violentes attaques aériennes.

La loi martiale à Singapour

Amsterdam, 31. — On mande de Singapour à l'Agence Reuter qu'au cours de la journée de mardi, la loi martiale a été proclamée dans cette ville.

En vue de l'évacuation de la ville malaise

Tokio, 30. — Le « Yomiri Shinbun » annonce que suite à la série de défaites subies par les troupes anglaises en Malaisie, les autorités britanniques ont concentré plus de 100 navires dans la rade de Singapour en vue de préparer l'évacuation en masse des ressortissants anglais.

(Lire la suite en deuxième page)

Le Maréchal Pétain parlera aux Français ce 1^{er} Janvier

Vichy, 31. — Le Maréchal Pétain parlera aux Français par la voie de la radio, le 1^{er} janvier 1942, à 19 heures.



Une vue magnifique du port de SINGAPOUR.

(Ph. Sado).

APRÈS LEUR VISITE AU MARÉCHAL

LES VINGT ÉCOLIERS du Nord et du Pas-de-Calais sont rentrés de Vichy

L'un d'eux nous parle avec enthousiasme de l'accueil paternel que leur fit le Chef de l'État

Mille écoliers, ambassadeurs des enfants de France, ont été reçus dimanche dernier par le Maréchal PÉTAIN, qui leur apportait l'hommage reconnaissant et dévoué de tous les petits Français.

Nous avons brièvement annoncé les dix écoliers du Pas-de-Calais et de leurs camarades du Nord, qui avaient représenté à Vichy les 400.000 enfants de ces deux départements.

Avec ceux arrivés mardi, un peu avant 13 h., en gare de Lille, nous avons parlé de ce voyage. Tous en sont heureux et fiers. Impérissable sera pour eux le souvenir de cette visite au Maréchal, ainsi que nous le précisait le petit Joseph Van Boxsom, écolier lillois, qui nous parla de son voyage en ces termes.

Un voyage magnifique

Partis vendredi de Lille, les dix écoliers du Nord furent rejoints à

Paris par leurs camarades du Pas-de-Calais, et le soir même, ils couchèrent à Paris.

Sous l'œil vigilant de Mlle De La Forest Divonne, du Secours National de Lille, et de M. Biard, Commissaire au Travail des Jeunes pour le Pas-de-Calais, ce petit groupe se joignait, samedi matin, aux représentants des enfants des autres départements de zone occupée, pour gagner Clermont-Ferrand. Le voyage fut très agréable.

Le petit Joseph VAN BOXSOM, de Lille, qui se rendit à VICHY avec la délégation des écoliers du Nord et du Pas-de-Calais.



Le petit Joseph VAN BOXSOM, de Lille, qui se rendit à VICHY avec la délégation des écoliers du Nord et du Pas-de-Calais.

(Ph. privée).

Arras par leurs camarades du Pas-de-Calais, et le soir même, ils couchèrent à Paris.

Sous l'œil vigilant de Mlle De La Forest Divonne, du Secours National de Lille, et de M. Biard, Commissaire au Travail des Jeunes pour le Pas-de-Calais, ce petit groupe se joignait, samedi matin, aux représentants des enfants des autres départements de zone occupée, pour gagner Clermont-Ferrand. Le voyage fut très agréable.

(Lire la suite en deuxième page)

Les Anglais ont perdu 74 chars dans la bataille d'Agedabia, en Afrique du Nord

Berlin, 30. — Le Haut Commandement allemand communique :

En différents endroits du front oriental, de fortes attaques ennemies ont été enrayerées par l'armée et la Luftwaffe.

Dans la mer Noire, des avions de combat ont coulé un destroyer soviétique et ont endommagé un croiseur.

Sur le front de Mourmansk, les troupes allemandes ont, dans la période du 21 au 28 décembre, repoussé avec plein succès et malgré les tempêtes de neige et de glace, les violentes attaques des Soviétiques. L'ennemi a subi de lourdes et sanglantes pertes.

Dans la nuit du 30 décembre, de fortes formations d'avions de combat ont attaqué et touché en plein par des coups de bombes un port d'approvisionnement sur la côte orientale anglaise. Au cours de la journée, un navire marchand fut coulé par des coups de bombes à l'ouest des Farøer.

Des chasseurs de sous-marins escortant des convois ont descendu trois des six bombardiers britanniques assaillants. Tous les navires escortés ont atteint leur lieu de destination.

En Afrique du Nord, des troupes germano-italiennes ont obtenu dans le secteur d'Agedabia de nouveaux succès. Le nombre des chars ennemis touchés au cours des contre-attaques s'est élevé à soixante-quatorze. Plusieurs centaines de Britanniques furent faits prisonniers.

Sur l'île de Malte, des aérodromes ennemis furent attaqués de jour et de nuit. Devant La Valette, des avions de combat allemands ont coulé un grand voilier. Au cours de combats aériens, des chasseurs allemands ont abattu cinq avions anglais; un autre fut détruit au sol.



Une pipe-line conduisant le pétrole à travers la forêt vers un port pétrolier de BORNEO.

L'Angleterre accepte d'être coincée entre les Etats-Unis et l'U. R. S. S.

EN SE SUBORDONNANT AUX ORDRES DE WASHINGTON, CHURCHILL TRAHIT L'EUROPE QU'IL TENTE DE LIVRER AU BOLCHEVISME

Berlin, 30. — Le correspondant diplomatique de l'agence D. N. B. écrit :

L'année 1941 touche à sa fin dans une atmosphère caractérisée par la lutte décisive qui se livre en Asie orientale et par la prise de position, provoquée par cette lutte, des Anglo-Saxons au sujet des problèmes relatifs à d'autres régions.

Cette atmosphère permet de formuler des prévisions intéressantes relatives à l'année qui vient en ce sens que maintenant, les positions sont nettement définies.

Les négociations de Churchill à Washington ont clairement démontré que la situation de l'Empire britannique est particulièrement précaire, à tel point qu'une haute personnalité politique non-allemande a pu déclarer :

« L'Angleterre est actuellement sévèrement punie du fait que, pour la première fois dans son histoire, elle a choisi un allié anglo-saxon. »

Les entretiens d'Eden à Moscou ont fait ressortir le prix que la Grande-Bretagne est disposée à payer afin de pouvoir sauver de son Empire pour le moins ce que son allié anglo-saxon voudra bien, dans sa magnanimité, lui laisser.

Avec un cynisme sans précédent dans son histoire, cependant si fertile en indignités, l'Angleterre jette son masque et « habille » le monde entier » afin de livrer le continent européen au bolchevisme en paiement du secours militaire que Londres, espère obtenir de Moscou. Il ne s'agit nullement de l'exploitation, dans un but de propagande, d'arrière-pensées britanniques souvent soupçonnées, parfois nettement caractérisées, mais dont les Britanniques se sont cependant toujours défendus avec indignation; il s'agit bien plutôt de plans indiscutablement établis puisqu'ils ont été avoués par leurs auteurs mêmes.

A l'article sensationnel du « Times » dans lequel il est question d'une politique commune avec les Soviétiques, grâce à une communauté toujours plus grande des idéaux » et dans lequel on prétend savoir

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire la suite en deuxième page)

PARIS A FAIT DON DE 100.000 FRANCS A DUNKERQUE

Paris, 31. — Paris vient de donner à la ville de Dunkerque, sa filleule, un premier témoignage de sollicitude en lui remettant une somme de 100.000 francs, à titre de participation aux frais de fonctionnement des cantines scolaires dunkerquoises.

(Lire la suite en deuxième page)

A peine sortie de la hotte du Père Noël...

Voici la Nouvelle Année!..

Il y a une chose sûre, c'est le dernier coup de minuit. La transmission des pouvoirs ne se prête guère aux confidences; c'est un acte officiel.

Voici donc l'année 1942 toute fraîche, toute pure et sans expérience. Elle se met à notre disposition mais elle ne sera nécessairement pas ce que nous voudrions qu'elle fût.

La voici toute frissonnante et un peu ahurie, à peine sortie de la hotte du Père Noël et du dernier soupir de saint Sylvestre, ne sachant rien, ne voulant rien, et pavée de bonnes intentions — comme l'enfer — et aussi, soumise, docile, toute nue et ne sachant quels vêtements on lui mettra.

On pourra la déguiser en année historique, mauvais. Les trois dernières années en sont la triste expérience. Une année historique, ça fait des histoires...

On aimerait qu'elle fut une année banale. On en a perdu l'habitude. Il y a comme ça des années qui n'ont l'air de rien, qu'aucun événement n'a marqué, qui ont coulé tout simplement et qui, longtemps après, deviennent de véritables années historiques, où l'histoire a mûri, et changé de sens, sur la pointe des pieds.

Et si 1942 était tout bonnement, discrètement, gentiment, l'année de la fin de la guerre, l'An I de la Paix perpétuelle!

Faisons-lui confiance... Et pour commencer, ne lui parlons pas trop de 1941. L'ancien et la nouvelle n'auront eu le temps que d'échanger quelques mots entre le premier et qu'on choisit en famille.



Il y a une chose sûre, c'est le calendrier que la femme apporte et qu'on choisit en famille.

Le commentateur de la Radio anglaise est désabusé

Il reconnaît que le sort des troupes anglo-saxonnes est très précaire

Amsterdam, 30. — Le commentateur anglais Robert Fraser a déclaré hier au sujet de la situation en Asie orientale : Le fait le plus simple et le plus désagréable qui ressort de toutes les nouvelles parvenues d'Asie, c'est que les Japonais débarquent toujours des troupes où et quand ils le veulent. Ils débarquent à Malacca et dans les Philippines.

La situation dans la mer de Chine s'aggrave de plus en plus. L'importance des trois armées expéditionnaires japonaises croît sans arrêt. Les Britanniques sont en retraite et la défense devient de plus en plus difficile. Néanmoins, on ne prévoit pas encore sur quelle ligne des deux armées pourraient se rencontrer. Le sort des troupes terrestres des alliés est très précaire.

(Lire la suite en deuxième page)



L'instruction des recrues dans une école d'aviation japonaise.

Le ravitaillement en charbon et l'effort des mineurs de France

LES HOUILLÈRES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS produisent à peu près les mêmes quantités qu'avant les hostilités

Vichy, 30. — Le froid devient plus rigoureux. On remonte du charbon pour le combattre. Nous sommes allés poser la question à la Production Industrielle.

« Hélas, nous a-t-on répondu, savez-vous que la consommation annuelle de la France était avant la

(Lire la suite en deuxième page)

Ravitaillement en pain, inventaire et répartition de nos ressources agricoles

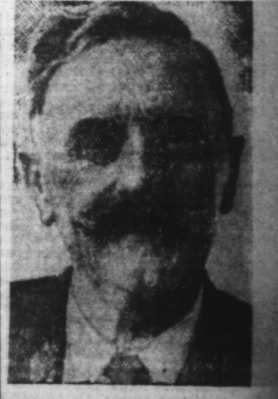
Deux grands problèmes qui préoccupent notre Gouvernement, déclare M. Caziot

Vichy, 30. — M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture, a prononcé aujourd'hui à Saint-Amand, dans le Cher, à l'occasion d'un concours d'animaux reproducteurs, un important discours.

« Nous avons été profondément frappés par la défaite, a déclaré le ministre, mais la terrible blessure qui résulte de cette défaite ne peut pas mener à la mort si, toutefois, nous avons la ferme volonté de guérir. »

« Le Gouvernement consacre sans répit ses efforts au relèvement du pays. Il est fait au milieu d'innombrables difficultés, d'obstacles sans cesse renaissants. Le maréchal est le sauveur, mais il ne peut rien sans l'adhésion et le soutien constant de ceux qu'il veut sauver. Nous avons en lui un bon médecin, il ne peut rien si vous n'avez pas la volonté de guérir. »

« Deux problèmes préoccupent le Gouvernement, a dit encore M. Pierre Caziot, et pour les résoudre je dois faire appel à la bonne volonté de la paysannerie française. »



M. Pierre CAZIOT (Ph. Siphon).

(Lire la suite en deuxième page)